

NUPTIALITÉ DES CÉLIBATAIRES

VALÉRIE DELAUNAY

DÉFINITION

La nuptialité des célibataires, ou primonuptialité, ne concerne que l'étude des premiers mariages. On s'intéresse alors à l'entrée en union et l'on ne tiendra pas compte des remariages après divorce ou veuvage. L'entrée en union est en effet une étape décisive de la vie sociale et reproductive dont les modifications sont souvent significatives de changement social profond pouvant affecter en particulier la fécondité.

Le mariage est enregistré dans la base de données dès lors qu'il est déclaré par la famille. Il correspond très rarement au mariage de l'état civil et n'est pas toujours assorti d'une résidence commune. Il est généralement célébré de manière religieuse et correspond à la première étape du processus matrimonial. Cette célébration est souvent l'occasion de la remise de la compensation matrimoniale, versée par l'époux (à l'épouse, son père, sa mère et/ou son oncle paternel) et accompagnée de cadeaux.

ÉVOLUTION DES PREMIERS MARIAGES AU COURS DE LA PÉRIODE

La célébration du mariage, surtout le premier, est fortement liée à la disponibilité d'argent. Dans cette société paysanne, les revenus sont essentiellement tirés de la culture de l'arachide et dépendent de la qualité des pluies. Les bonnes saisons sont généralement suivies de nombreux mariages. Ainsi en témoigne la Figure 3 qui représente l'évolution des mariages en "dents de scie". Le niveau des précipitations, même s'il n'est pas un très bon indicateur de revenus, suit une évolution assez similaire, décalée d'une année.

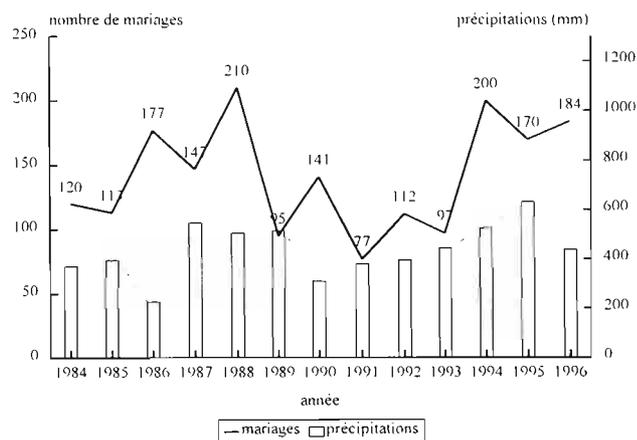


Figure 3. Nombre de premiers mariages féminins et précipitations annuelles au cours de la période 1984-96

SAISONNALITÉ DU PREMIER MARIAGE

Les activités agricoles sont prédominantes et leur saisonnalité pèse sur la nuptialité. Rappelons brièvement le calendrier agricole : la préparation des champs débute en mai ; le semis du mil se fait en juin, avant les premières pluies, alors que l'arachide demande une première pluie pour être semée ; viennent ensuite les travaux de désherbage, de démariage et de sarclage ; la récolte a lieu en septembre-octobre pour le mil, octobre-novembre pour l'arachide ; la traite de l'arachide dure jusqu'à décembre-janvier. Le nombre mensuel de mariages observés dépend effectivement très fortement de la saison (Figure 4). Les mariages ont surtout lieu en période de saison sèche : 65 % d'entre eux sont célébrés entre février et juin, avant les travaux champêtres. Inversement le creux de saison des pluies, entre juillet et novembre, coïncide avec les activités agricoles.

Le premier mariage nécessite à la fois une disponibilité de temps et une disponibilité d'argent. En effet, c'est après la traite de l'arachide que les paysans sont rémunérés et qu'ils peuvent engager des transactions matrimoniales, à moins que le remboursement des dettes, qui semblent de plus en plus fréquentes, ne monopolise l'ensemble des revenus monétaires.

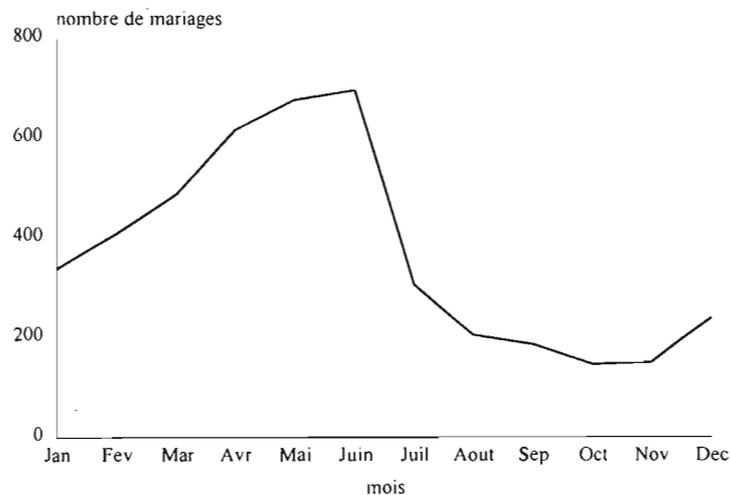


Figure 4. Saisonnalité des mariages féminins enregistrés au cours de la période 1984-96

ÂGE MOYEN AU PREMIER MARIAGE

L'âge moyen au premier mariage peut être calculé selon trois méthodes. La première, la plus couramment utilisée est celle proposée par John Hajnal, à partir de la série des proportions de célibataires (ici ces proportions sont calculées par le rapport des années vécues dans le célibat sur les années vécues totales). La seconde méthode consiste à calculer la moyenne de l'âge pondérée par les premiers mariages réduits (rapport du nombre de mariages sur les années vécues, par âge). Cette méthode est très sensible à la structure par âge et par état matrimonial de la population. Enfin, la troisième méthode consiste à appliquer les probabilités de se marier une première fois (quotients de primonuptialité) - dérivés des taux de

primonuptialité de première catégorie (rapport du nombre des premiers mariages sur les années vécues dans le célibat) - à une cohorte fictive de célibataires, et élimine ainsi l'effet de structure.

Les deux premières méthodes conduisent à la conclusion d'un recul du premier mariage. La troisième méthode laisse penser à un rajeunissement du mariage dans les dernières années d'observation.

Tableau 10. Âge moyen au premier mariage selon différentes méthodes, sur la période 1984-96.

Année	Âge moyen au premier mariage					
	Femmes			Hommes		
	proportions de célibataires	premiers mariages réduits	mariages de la table	proportions de célibataires	premiers mariages réduits	mariages de la table
1984	17,1	18,0	19,2	27,0	26,3	28,8
1985	17,2	18,2	19,2	27,0	26,4	27,4
1986	17,2	18,2	18,1	27,0	25,8	25,8
1987	17,3	18,0	18,3	26,4	27,1	27,7
1988	17,1	18,0	17,7	26,1	27,0	26,6
1989	17,2	18,8	21,7	25,0	26,0	29,2
1990	17,3	18,2	19,6	26,8	26,4	27,7
1991	17,5	18,8	20,8	27,3	27,1	30,2
1992	17,8	18,4	19,5	27,8	27,3	27,6
1993	18,0	18,6	20,7	28,1	27,8	29,9
1994	18,3	18,8	19,2	27,4	27,2	26,7
1995	18,4	19,6	19,9	27,5	27,7	27,4
1996	18,5	18,7	19,4	27,5	27,4	26,9
1984-88	17,2	18,8	18,5	26,4	26,6	27,2
1989-93	17,5	18,5	20,7	26,9	26,9	28,6
1994-96	18,4	19,0	19,5	27,5	27,4	27,0

Nous avons donc recours à un autre indice longitudinal de calendrier de la primonuptialité : l'âge médian à la première maternité. Il s'agit ici de l'âge auquel la moitié d'une génération de femmes ou d'hommes sont mariés, en supposant que le mariage est universel¹⁵. Cette hypothèse est vérifiée chez les femmes, pour lesquelles le célibat définitif est quasiment inexistant ; elle l'est moins pour les hommes, pour lesquels l'âge médian sera donc surestimé.

¹⁵ La définition d'un âge médian étant l'âge auquel la moitié de la cohorte qui subira l'événement le subit.



Figure 5. Âge médian au premier mariage

L'âge médian au premier mariage des femmes présente une nette tendance à la hausse, augmentant d'environ un an et demi en l'espace de dix générations. La tendance chez les hommes est beaucoup moins nette. La brusque chute de l'âge médian pour la génération 1962 reste encore inexplicée.

Le premier mariage présente d'importantes variations d'intensité. Il est en effet très sensible aux fluctuations économiques annuelles. En terme de calendrier, le premier mariage est de plus en plus tardif, du moins entre les périodes 1984-88 et 1989-93, les années 1994-96 étant caractérisées par un mariage plus précoce. Cette dernière période correspond à la fois à l'"après-dévaluation" et à une remontée des indices pluviométriques, facteurs potentiels d'une amélioration économique. Cette tendance est confirmée pour le mariage féminin, dont l'âge médian ne cesse d'augmenter avec les générations, mais ne l'est pas pour les hommes. L'entrée en union, qui subit le contrecoup des fluctuations annuelles, présente donc une nette tendance au recul chez les femmes, conduisant à un plus faible écart d'âge entre époux.

Il semble que l'on soit en présence d'un fait social majeur, se caractérisant par la modification des normes relatives au mariage. D'autres études ont montré que les règles qui gèrent les échanges monétaires relatifs à la compensation matrimoniale, le choix du conjoint ou la co-résidence des époux ont beaucoup évolué¹⁶. Le recul de l'âge d'entrée en union des femmes est un autre indicateur du changement du système matrimonial, qui prend place dans le contexte de changement social et économique, principalement animé par la généralisation des migrations des jeunes vers la ville.

¹⁶ Guigou B., 1992. *Les changements du système familial et matrimonial : les Sérères Sine (Sénégal)*. Paris, EHESS. 548 p. (Thèse de doctorat) et Delaunay, *op.cit.*

Pour en savoir plus...

- DELAUNAY V., 1994. L'entrée en vie féconde : expression démographique des mutations socio-économiques d'un milieu rural sénégalais. *Les Études du CEPED*, 7 : 118-135.
- GUIGOU B., 1992. *Les changements du système familial et matrimonial : les Sérères Sine (Sénégal)*. Thèse de doctorat. Paris : EHESS. 548 p.
- DELAUNAY V., HERTRICH V., 1996. Les adaptations matrimoniales face à la crise agricole : le rôle de la pluviométrie dans deux populations du Sahel. Séminaire "Crises, pauvreté et changements démographiques dans les pays du Sud". Secondes journées scientifiques du réseau démographie de l'AUPELF/UREF en collaboration avec l'UERD de Ouagadougou, 13-15 novembre 1996.

La situation démographique et épidémiologique dans la zone de Niakhar au Sénégal 1984 - 1996



Sous la coordination de Valérie Delaunay

OCTOBRE 1998

TABLE DES MATIÈRES

Table des matières.....	1
Liste des figures.....	3
Liste des tableaux.....	4
Remerciements.....	7
INTRODUCTION.....	9
<i>Jean-François Étard</i>	
SUIVI LONGITUDINAL DE POPULATION.....	13
<i>Valérie Delaunay</i>	
Historique et organisation actuelle du suivi longitudinal de population.....	15
Les apports de l'observation continue.....	19
Les limites de l'observation continue.....	21
CARACTÉRISTIQUES DE LA POPULATION.....	23
<i>Adama Marra</i>	
Structure par âge et sexe de la population.....	25
Croissance de la population.....	27
Répartition par village de la population.....	28
Caractéristiques socio-culturelles.....	30
MIGRATIONS SAISONNIÈRES.....	33
<i>Valérie Delaunay, Florence Waitzenegger-Lalou</i>	
Définition.....	35
Structure par sexe et âge des migrants saisonniers.....	35
Lieu de destination.....	36
Activités.....	37
NUPTIALITÉ DES CÉLIBATAIRES.....	39
<i>Valérie Delaunay</i>	
Définition.....	41
Évolution des premiers mariages au cours de la période.....	41
Saisonnalité du premier mariage.....	42
Âge moyen au premier mariage.....	42
FÉCONDITÉ.....	47
<i>Valérie Delaunay</i>	
Fécondité générale.....	49
Saisonnalité des naissances.....	50
L'entrée en vie féconde.....	51
Mortinatalité.....	55
NUTRITION ET ALIMENTATION.....	57
<i>Kirsten B. Simondon, François Simondon</i>	
MORTALITÉ GÉNÉRALE.....	63
<i>Valérie Delaunay</i>	
Tables de mortalité.....	65
Espérance de vie.....	71
MORTALITÉ DES ENFANTS.....	73
<i>Valérie Delaunay</i>	
Tendances à long terme.....	75
Évolution de la structure par âge.....	76
Structure par sexe.....	79

Saisonnalité des décès	79
Mortalité selon la cause attribuée.....	80
MORTALITÉ MATERNELLE.....	85
<i>Belco Kodio, Jean-François Étard</i>	
Introduction.....	87
Population et méthodes.....	87
Indicateurs mortalité maternelle	88
Classification des décès maternels	89
Principales causes décès maternels.....	89
Conclusion	90
ROUGEOLE.....	91
<i>Badara Cissé, François Simondon, Peter Aaby</i>	
COQUELUCHE.....	97
<i>Ablaye Yam, Marie-Pierre Préziosi, François Simondon</i>	
CHOLÉRA.....	104
<i>Aldiouma Diallo, Dominique Roquet, Belco Kodio, Jean-François Étard</i>	
PALUDISME.....	112
LA TRANSMISSION DU PALUDISME	114
<i>Vincent Robert</i>	
ENDÉMIE PALUSTRE.....	119
<i>Fatou Ndiaye, Jean-François Molez, Jean-François Trape</i>	
Introduction.....	119
Méthodes.....	119
Résultats.....	120
Discussion	122
LA CHIMIOSENSIBILITÉ IN VIVO DES SOUCHES DE PLASMODIUM FALCIPARUM.....	124
<i>Jean-François Molez, Cheikh-Sadibou Sokhna, Binta Sané et Jean-François Trape</i>	
Tests in vivo à la chloroquine (1993, 1994 et 1995)	124
Tests in vivo comparés à la chloroquine, à l'amodiaquine et à la sulfadoxine-pyriméthamine (1996)	125
Commentaires	126
IMPACT DE LA RÉSISTANCE À LA CHLOROQUINE SUR LA MORTALITÉ PALUSTRE.....	128
<i>Jean-François Trape, Marie-Pierre Préziosi, Cheikh Sokhna, Jean-François Molez et François Simondon</i>	